

Toponymie de la Baie d'Audierne

par Alain LE BERRE

Repérage des toponymes : les références ci-dessous sont données d'après les relevés du Service Hydrographique de la Marine :

A. LE BERRE, *Toponymie Nautique de la Côte Sud du Finistère*, deuxième partie, fascicule n° 1391-B. De Beg-Meil à Audierne, 1961, de la page 69 à la page 77, des toponymes SH 6607 à SH 6727.

Si l'on jette un coup d'œil sur une carte marine à grande échelle (carte SH n° 6030), on constate que la Baie d'Audierne forme un ensemble bien défini, enserré entre le Raz-de-Sein et la Pointe de Penmarc'h : c'est le repère SH 6757, *Bae Gwaien*, « Baie d'Audierne ».

Sur le littoral, la profonde échancrure du ria du Gwayen sépare cet ensemble en deux parties assez nettement différenciées, à l'ouest les falaises rocheuses du Cap-Sizun ; au sud, à partir de Porz-Poullhan, une côte basse, devenant marécageuse à partir de Pennhorz, dont la toponymie, comme nous allons le voir, reflète bien la morphologie.

★

L'ensemble de la Baie d'Audierne a reçu environ 600 toponymes intéressant les marins, dont 120 se rapportent à la région qui retient notre attention : le littoral entre La Torche et Porz-Poullhan.

La partie sud de la baie présente une unité suffisante pour avoir reçu un nom particulier : SH 6622, *Foñs an Dorchenn*, « Le Fond du Banc ».

Tous les autres toponymes désignent des points particuliers : roches en mer (50 thalassonymes) ou toponymes littoraux (70).

Près de la moitié de ces derniers sont significatifs quant à la géomorphologie et trouvent naturellement leur place dans la classification que nous avons adoptée en Toponymie Nautique.

1. L'EAU ET LE LITTORAL

A) Etangs d'eau douce :

SH. 6624 *Loc'h ar Stank*, Etang de la Vallée.

SH. 6625 *Loc'h Sant Vio*, Etang de Saint-Vio.

Ces deux désignations sont exceptionnelles en Toponymie Nautique, le mot *Loc'h* désignant partout en Bretagne, sur le littoral, des étangs d'eau saumâtre.

B) Etangs de mer ou de barrage (Eau saumâtre) :

SH. 6607 *Loc'h Yann*, Etang de Jean.

SH. 6630 *Loc'h Treñvel*, Etang de *Treñvel*.

SH. 6636 *Loc'h Kergaran*, Etang du Village de la Grue.

SH. 6639 *Loc'h ar Gelenn*, Etang aux Houx.

SH. 6640 *Loc'h 'n izellek*, Etang peu profond
alias *Loc'h Kergwenn*, Etang du Village Blanc.

SH. 6644 *Loc'h Kervardez*, Etang du Village *Kervardez*.

SH. 6645 *Feunteun C'hwero*, Fontaine amère.

SH. 6646 *Loc'h Pennhorz*, Etang de l'extrémité de la Roselière.

SH. 6666 *Loc'h Gourined*, Etang de...

SH. 6673 *Loc'h Kerziteñved*, Etang du Village du Rivage de (Saint)

Demet (éponyme de Plozévet).

SH. 6686-B *Loc'h Kante*, Etang de *Kante* (ne figure pas dans les relevés du SH.)

C) **Ruisseaux :**

- SH. 6631 *Kanol Sant Vio*, Ruisseau de Saint-Vio.
- SH. 6638 *Kanol Loc'h Treñvel*, Ruisseau de l'Etang de *Treñvel*.
- SH. 6647 *Kanol Lezahu*, Ruisseau de *Lezahu*.
- SH. 6665 *Stank Vras*, Grande Vallée.
- SH. 6686 *Stankenn Meilh ar C'houghn*, Ruisseau du Moulin du Coin.
- SH. 6687 *Stankenn Kerongar*, Ruisseau du Village de Kongar.
- SH. 6699 *Stankenn Porz an Brevel*, Ruisseau du Port de l'Ecrasement.
- SH. 6704 *Poull Brehen*, Mare de *Brehen*.
- SH. 6708 *Stankenn Prad Meur*, Ruisseau de la Grande Prairie.
- SH. 6721 *Stankenn Trehougen*, Ruisseau de l'Estran de Gouzien, anthroponyme, ou Vallée de la Trêve de (Saint) Goezian.

D) **Marécages :**

- SH. 6626 *Palud Tregenneg*, Marais de Tréguennec.
- SH. 6633 *Palud Treogad*, Marais de Tréogat.
- SH. 6643 *Palud Plovon*, Marais de Plovon.

Le mot *Palud*, marais, désigne également des dunes, par transfert sémantique, dans les repères :

- SH. 6648 *Palud Pennhorz*, Dune de *Pennhorz*.
- SH. 6670 *Palijou Pennlann*, Dune du Bout de la Lande.

2. RELIEF

A) **Dunes :**

Outre les deux repères ci-dessus, il faut ajouter :

- SH. 6637 *Menez Sklas*, Montagne Glacée.

B) **Buttes, Tertres :**

- SH. 6508 *Kogell Toull Gwin*, Petite Butte du Trou au Vin (lieu d'un naufrage ancien).

id. *Kogell Run Aour*, Butte du Tertre d'Or.

Cette dernière expression est explétive, *Kogell* signifiant éminence, tout comme *Run*. Ces formes explétives sont fréquentes en Toponymie. L'un des meilleurs exemples qu'on en puisse donner est celui de « La Montagne du Méné-Bré », dans lequel on a un pré-celtique *Bré*, désignant un mont plus ou moins élevé, dont le sens, oublié, a été renouvelé par l'adjonction du breton *Menez*, « montagne ». Il ne restait plus au touriste francophone qu'à ajouter le mot Montagne devant ce *Méné-Bré* incompréhensible pour lui.

C) **Faïlles :**

- SH. 6632 *Troc'h an Douar*, Coupure de la Terre (débouché d'un étang sur une plage).

3. SCIENCES NATURELLES

Comme on le voit, tous ces noms sont très évocateurs. Il en va de même des deux toponymes suivants, relevant des Sciences Naturelles :

A) **Noms de plantes aquatiques :**

- SH. 6646 *Pennhorz*, Extrémité de la Roselière.

B) **Noms d'animaux maritimes :**

- SH. 6636 *Loc'h Kergaran*, Etang du Village de la Grue.

Le mot *Garan*, Grue, est peu connu actuellement, mais il est déjà attesté en vieux breton (cf. FLEURIOT, p. 173), et par la célèbre inscription de Cluny, *Tarvos Trigaranos*, figurant au-dessus d'un taureau surmonté de trois grues (DOM LE PELLETIER, p. 370, VICTOR HENRY, p. 130). Il est extrêmement intéressant de l'avoir retrouvé en Toponymie Nautique.